



Photographie de PROOST Joseph, Jacques - Synthèse mise en forme par Séverine Thérèse à partir d'un modèle Canva



PROJET FINANCÉ PAR  
LE LABEX SMS



# SYNTHÈSE

## Séminaire ARS TEKNÈ

5 JUIN 2023



RÉDIGÉE PAR

Leïa Rambeault, étudiante en Master  
d'Histoire de l'art





# SÉMINAIRE DE RECHERCHE PROJET ARS TEKNE

## INTRODUCTION

Le séminaire de recherche « **Ars Teknè - Savoir-faire artistiques de l'Antiquité à nos jours : approche diachronique, des sciences historiques aux sciences des matériaux** », organisé ce lundi 5 juin 2023 à la Maison de la recherche, fait suite à une première journée de réflexion sur les savoir-faire et la nomenclature des mondes médiévaux. Soutenue par les laboratoires de recherche TRACES, PLH et FRAMESPA de l'université Toulouse II Jean Jaurès, conjointement au LabEx SMS, cette seconde journée thématique porte sur les époques moderne et contemporaine. Il s'agit d'exposer les différentes approches techniques et savoir-faire par le biais des matériaux et gestes en vigueur au sein de divers corps de métiers du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours.

## SOMMAIRE

- 03 Les façades enduites au plâtre d'Île-de-France et le déclin de l'utilisation de ce matériau en extérieur du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle
- 04 Retour d'expérience sur des chantiers de restauration MH en Occitanie : la vision d'un conducteur d'opération du XXI<sup>e</sup> siècle. Vocabulaire, mode(s) opératoire(s), questionnement et collaboration
- 05 Nommer la pierre à bâtir du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours : connaissances théoriques et pratiques de conservation-restauration
- 05 Du pot à l'aiguière en étain : réflexion terminologique et typologique sur le corpus des étains de la Renaissance
- 06 Méthodologie de la recherche documentaire et préparation d'une anthologie sur les savoir-faire artistiques
- 06 Art et artisanat. Actualité de la recherche

## Les façades enduites au plâtre d'Île-de-France et le déclin de l'utilisation de ce matériau en extérieur du XVIIe au XXe siècle

La première présentation est celle de Mme **Tiffanie Le Dantec**, architecte du patrimoine en activité sur la ville d'Angers, à l'origine d'une thèse de doctorat de l'architecture soutenue en 2019 et disponible sur le site HAL thèses en consultation numérique.

Elle porte sur les **façades enduites au plâtre d'Île-de-France et le déclin de l'utilisation de ce matériau en extérieur du XVIIe au XXe siècle**. En étroite collaboration avec le LRMH et l'ingénieur de recherche Jean Ducasse-Lapeyrusse, **l'objectif est de constituer un corpus représentatif de l'utilisation du plâtre en Ile-de-France à travers une étude typologique des façades de la région**.

Elle réunit les connaissances nécessaires à la compréhension de ce savoir-faire et de ces pratiques anciennes. La caractérisation des propriétés du plâtre et sa datation s'effectuent par analyses physico-chimiques et requièrent un traitement pluridisciplinaire du sujet, unissant les domaines de connaissance dans l'intérêt du savoir. L'institutionnalisation du recours au plâtre dès 1667 dans la région francilienne marque un accroissement de son utilisation, encouragée par la grande quantité de gypse disponible dans le Nord-Est français. Sa fabrication passe par les cuissons successives de ce minerai à température variable, et par un travail de la matière obtenue. La **modernisation de la filière plâtrière des années 1820 à 1950 mène à l'industrialisation progressive de sa confection** avec l'ouverture de carrières en périphérie de la ville et l'apparition des nouvelles technologies scientifiques et industrielles, menant à une homogénéisation du matériau urbain. La volonté d'un meilleur contrôle de la pureté de la matière et de la réduction des coûts de production ont conduit à **son altération et à sa dégradation progressive** : le plâtre ne convient plus aux chantiers rapides voulus dans les années 1960. Il prend une connotation péjorative jusqu'à sa redécouverte dans les années 1970-1980. Dès lors, le **plâtre est passé d'un matériau qualitatif et répandu à un matériau friable au XIXe siècle** et inadapté à l'extérieur.

Les questionnements de l'architecte du patrimoine sur la nomenclature et sa recherche du vocabulaire ancien se mêlent à l'affirmation d'une nécessité de restaurer les enduits en plâtre d'Ile-de-France et de former une nouvelle génération de plâtriers aux techniques anciennes pour une réhabilitation du métier et de ses savoir-faire.



## **Retour d'expérience sur des chantiers de restauration MH en Occitanie : la vision d'un conducteur d'opération du XXIe siècle. Vocabulaire, mode(s) opératoire(s), questionnement et collaboration**

La présentation est suivie par le retour d'expérience de **Mme Isabelle Jimenez-Vidaillac, conductrice d'opération à la DRAC et ingénieure du patrimoine**, sur des chantiers de restauration des monuments historiques en Occitanie.

L'intervenante commence par rappeler le **lien unissant les Monuments Historiques au Livre VI du code du patrimoine de 2004** qui régit la profession, ainsi que les deux niveaux de protection qui peuvent être conférés aux monuments. Elle revient également sur **les démarches juridiques nécessaires à la demande de travaux** et sur quelques ouvrages parmi lesquels le dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle, écrit par Eugène Viollet-le-Duc et publié en 1858, la Charte de Venise de 1964 ou encore Architecture, description et vocabulaire méthodiques de Jean-Marie Pérouse de Montclos, paru en 2011. À travers plusieurs exemples de conservation-restauration, Mme Jimenez-Vidaillac met en exergue **la différence d'approche entre les restaurations des années 1950** qui prônent la reconstruction des édifices ou le remplacement des matériaux originaux par des nouveaux éléments ; prenant l'exemple du château de Saint-Élix, entièrement modifié dans les années 1950 et la volonté actuelle de mieux comprendre les monuments à conserver par l'étude. L'importance de veiller au respect des éléments constitutifs originaux est avancée par la conductrice d'opération au travers d'exemples comme le château de Lagarde en Ariège. Une étude préalable du rempart en déshérence est ainsi préférée par les MH à une restauration hâtive. Elle insiste sur la nécessité de comprendre les monuments à préserver avant toute opération de restauration, qui se doit d'être adaptée et indispensable à la bonne conservation du monument.

Les discussions suivantes portent essentiellement sur le **rôle des analyses physico-chimiques dans le domaine de la restauration et des difficultés rencontrées sur les chantiers des MH** liées aux politiques en vigueur. Un sentiment d'impuissance collective, tant du côté des MH que des historiens de l'art et autres corps de métiers concernés, est à déplorer. Le séminaire se poursuit sur le constat d'un appauvrissement du vocabulaire lié à la matière plâtrière et sa pratique dont les savoir-faire disparates se sont amalgamés depuis le XIXe siècle : participant de l'homogénéisation du domaine, de ses outils et de ses gestes. La prise de conscience de cette perte et déformation du vocabulaire ancien pour les remettre au goût du jour est une préoccupation première d'Ars Teknè.



## **Nommer la pierre à bâtir du XVIe siècle à nos jours : connaissances théoriques et pratiques de conservation-restauration**

L'après-midi commence par l'intervention de Mme **Caroline Dhuicque, titulaire d'un Master recherche en Histoire de l'art moderne** et responsable de médiation au château de Comarque.

Son étude porte sur **la pierre ornementale à Toulouse** qu'elle approfondit par la caractérisation de ce matériau. En se fondant sur les traités d'architecture depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, Mme Dhuicque présente **une nomenclature de la pierre depuis le XVIe siècle** en s'inspirant des méthodes physico-chimiques des sciences de la matière. Elle met en lumière la **genèse d'une nouvelle discipline de conservation-restauration** en présentant les différentes méthodologies appliquées depuis la définition de Viollet-le-Duc dans son Dictionnaire raisonné de l'architecture française jusqu'à la Théorie de la restauration de Cesare Brandi publiée en 2011. Elle lie également les évolutions de la restauration à celles des grandes politiques « du moment », en citant les récentes Résolutions adoptées par la 25e Assemblée Générale de l'ICOM en 2010 à Shanghai qui substituent à la restauration, la notion de conservation-restauration.

Elle conclut par un cas d'étude, prenant pour exemple l'hôtel du Vieux-Raisin de Toulouse dont certaines des sculptures ont été complètement remplacées par les restaurations malgré l'absence de danger structurel lié à l'érosion de ces dernières. Elle fait ainsi écho à l'intervention de Mme Jimenez-Vidaillac sur le sujet, montrant que l'évolution de la conservation-restauration est encore au cœur des débats actuels.

## **Du pot à l'aiguière en étain : réflexion terminologique et typologique sur le corpus des étains de la Renaissance**

La présentation change de domaine avec l'exposition par Mme **Marie Thomas, masterante en seconde année de recherche en Histoire de l'art moderne**.

Elle porte sur le **travail de l'étain et la qualification du « maître potier »**. Son étude se fonde principalement sur *Les étains, des origines au début du xixe siècle* écrit par Philippe Boucaud et Claude Frégnac, publié en 1978 ainsi que le Dictionnaire de l'Académie française en ligne. Mme Thomas présente **une terminologie non exhaustive des différents artefacts en étain produits à la Renaissance** et met l'accent sur la méthodologie de la recherche appliquée pendant l'écriture de son mémoire et ses critères de sélection de corpus. Elle souligne **le peu d'informations explorées par la recherche universitaire au sujet des maîtres potiers d'étain** dont l'essentiel provient d'ouvrages de passionnés plus que d'universitaires.



## **Méthodologie de la recherche documentaire et préparation d'une anthologie sur les savoir-faire artistiques**

Par la suite, elle est rejointe par **Mme Mathilde Bensa, Mme Carla Gaulier-Umbach et M. Steven Vilpoux**, tous quatre en stage dans le cadre du projet Ars Teknè.

Ils en explicitent le contenu et la méthodologie de recherche appliquée à la création d'une anthologie bibliographique sur les techniques et matériaux qu'ils sont en charge d'étudier

## **Art et artisanat. Actualité de la recherche**

Enfin, **Mme Sophie Duhem**, maître de conférences en Histoire de l'art moderne à l'**Université Toulouse II Jean Jaurès** conclut le séminaire en présentant une organisation autonome, **La Fabrique de Caylus**, qui prône le **partage de connaissances techniques et des savoir-faire par la mise à disposition de matériel et la proposition de formations artistiques et artisanales**, concordant avec les idéaux défendus par les projets Ars Teknè et Fabriliala – également mis en place par l'Université Jean Jaurès.

Le thème du séminaire, au cœur de l'actualité de la recherche, questionne **la terminologie ancienne et récente des techniques et modes de productions artistiques et artisanaux**, menant à une réflexion non seulement liée à une forme palpable de l'art et de son histoire, mais aussi aux nouveaux enjeux de la recherche et à ses thématiques parfois indéfinies telle que la matérialité.